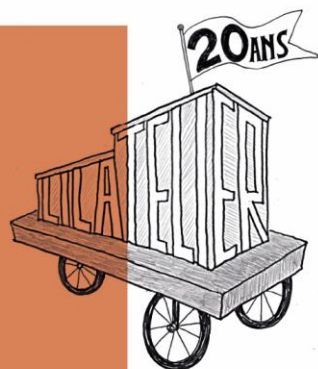


LILATELIER

Expo 2026
Nomade

20 ans de création

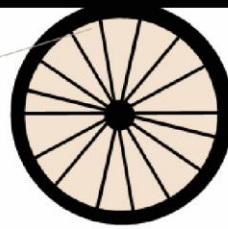


CATALOGUE



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

EXPOSITION



Anouck Albertini



Faire Ensemble

Architecture de la Rencontre :

La Matière et La Forme.

Pièce réalisée a partir d' un matériau de construction, le Béton cellulaire : léger poreux et solide .

Laisse brut comme une pierre pour évoquer la solidité , la résistance .

Cette sculpture parle de « Construction Ensemble » , faire et tenir ensemble .

Construction d' un ensemble d'oeuvres qui se rencontrent et qui parlent du désir créatif et de la force d'être réunis ici .



Anoukalbertiniartist
[anoukalbertini.fr](https://www.anoukalbertini.fr)

Octavio Amado



Aurea Space

Mi oeuvre d'art, mi projet muséal.

Une projection sur un future possible ou la lumière dorée devient langage, matière et présence.



Octavio.amado
octavioamado.com

Christine Aubert



« Mondes rencontrés
Un seul corps, tous rassemblés
L'équilibre, l'or" »

Laurence Bessas



La Baie d'Along
Notre Terre est une merveille.
A la recherche des échanges
bienveillants, poursuivons, cultivons
à travers les âges.
A l'image de nos 20 années de
fructification à Lilatelier,
partageons !



laurencebessas

Eric Brelet



Seventies

Eric Brelet est un créateur sur bois depuis plus de trente ans, sa spécialité est la mise en valeur du bois de placage. Ébéniste, marqueteur et sculpteur, ses années d'expériences lui ont permis de valoriser ce matériau délicat en sublimant sa beauté, sa légèreté et sa souplesse. L'un des aspects les plus emblématiques de son travail est sa réinterprétation de la dentelle. Il transforme le bois en une matière ajourés, fluide, presque textile, qui capte et diffuse la lumière. Cette « dentelle de bois » est une véritable prouesse technique et esthétique.



Caroline Boucher

Je joue du hasard, de la surprise de formes dévoilées par la mise à plat de boîtes de cartons d'emballages alimentaires. Les supports éclatés deviennent des matrices d'estampes, des outils d'empreinte du réel. La reconnaissance de l'objet est partielle et de cette trace, mémoire d'un déchet, seule en subsiste la perception par son plan de masse. Dans ce passage de trois à deux dimensions, il est alors question de plis et de replis. C'est un support d'architectures intérieures du domaine de l'intime, de la maison, ouvrant vers de nouveaux espaces.

Bâtir, détruire, reconstruire.



carolineboucherart

Pascal Cerchi



Je n'ai pas encore trouvé la raison pour laquelle je sculpte depuis 30 ans.

C'est un besoin devenu peu à peu une conviction.

A partir d'un bloc informe, voir un sujet prêt à être libéré me semble demeurer, dans la durée, une des grandes chances de cette vie.

Je ne sais jamais pour qui je sculpte, c'est une surprise finale qui clôt la découverte du bloc, quant il n'était encore qu'un bloc.

Il faut être un peu fou pour faire un tel métier, mais à force de polir, ce doit être une folie... douce!

Ces deux Clefs d'Albâtre offrent, à deux échelles différentes une proposition d'ouverture au Sens des choses....

Différent pour chacun.

Et cela est, en soi, d'une grande Beauté.

Katia Dreghi

Floriane

Du nom de sa commanditaire, une femme travaillant dans le beau jardin des tuileries à Paris.

Le personnage, comme un germe, une graine, une allégorie de la germination, du sommeil avant la vie ... Deux anémones au dos et une pivoine au centre, l'originale en marbre de Carrare est ici reproduite en plâtre avec teinte des fleurs à l'aquarelle. Floriane est un audacieux « portrait de fleurs ».





Jean- Pierre Fournier

Nyama de fer

Pièce d'une série de sculptures en métal, en miroir de mon admiration pour les masques cimiers de cérémonies de différents groupes ethniques d'Afrique de l'Ouest.

Valentine Fournier



L'archive anonyme est la matière première de mon travail de plasticienne avec laquelle j'invente de nouveaux récits.

Au cours de son histoire, le lieu qu'occupe le collectif Lilatelier fut une usine de jouets en bois. J'ai donc chiné des photographies pour raconter un récit en lien avec cette mémoire : une maison en bois, un enfant et une phrase qui les réunit.

Leïla Gaillard



Boite errante

Une boîte et deux châssis comme une autre manière de faire apparaître l'absence.

La silhouette rougeoyante est mise à distance par le voile, et figure cet absent qui obsède.

Le paysage s'enfuit derrière son cadre, non identifiable mais étrangement familier : est-il le miroir notre conscience ? Ou bien un monde de l'entre-deux, posé devant nos yeux en errance ?

Etienne Gayard

Cette boîte présente une exposition en miniature.



Les images qu'elle contient ne sont pas des œuvres finales, mais des propositions : des tableaux à l'échelle de la maquette, pensés comme des idées en cours de construction. Ce qui est montré n'est pas un objet finalisé, mais la proposition d'un espace possible architectural, pictural ou mental, qui n'a pas nécessairement vocation à être construit. La maquette devient ainsi le lieu d'une projection : elle matérialise une idée tout en laissant ouverte la perspective de sa transformation. Le spectateur n'observe pas seulement un objet réduit, mais une hypothèse spatiale, un paysage condensé où s'expérimente une autre manière de percevoir. L'exposition devient elle-même une fiction en volume, un récit contenu dans une architecture minimale, où chaque élément suggère autant qu'il montre.



Pierre Genouvrier

A la recherche des traces du vivant,
enfouie dans les strates.

Je surimprime les formes, les
métisse, m'inspire du minéral,
montagnes et rochers, pour créer des
œuvres dont les contours suggèrent
des silhouettes zoomorphes.

Florian Husson



Le cauchemar

Cette tête déracinée, cette terre figée par une cuisson à haute température, fait un cauchemar, les yeux ouverts, dans son sommeil. Malgré ses efforts, elle ne parvient pas à le fuir et à se réveiller. Elle est contrainte de le vivre encore un moment.

Antigone Imbert



Ne pas dire ce que c'est.

Echapper à la paraphrase. Il n'y a pas de belle image, d'image achevée, d'intention lisible, de projet réussi, de récit logique, qui fonde l'œuvre d'art.

Mais dire de quoi cela procède, ceci compte. Sur sa logique, invariablement expérimentale, sa matière intime, réitérable à l'envie, son apparition, successive au plaisir de l'acte.

« Le contenu est la conséquence inattendue de l'acte », a dit un grand artiste. Je vous propose de lire cette image comme une réclamation de présence, tout aussi inattendue qu'inévitable.

Carmine Iorio



Une boîte, cadre ouvert et fermé ; la peinture et l'argile, le bois, la pierre, le verre et le métal comme matériaux. Deux corps, au sol, et des images.

Espace du souvenir, de la présence figurée des absents.

Mathieu Joanet



L'oeuvre reprend les codes classiques du cœur sacré biblique : flamme, couronne d'épines, dorures, pour en faire une version plus moderne et incisive, grâce au travail du métal. Cœur violenté, écorché vif ; une lame dorée s'échappe de l'organe supplicié.

Pourtant il rayonne. L'œuvre interroge la mise à l'épreuve du corps face aux tortures émotionnelles, à la souffrance et ce rapport étroit entre douleur et vie.

Associé à la résilience, le tourment peut être sublimé.



Hosana.sculpture

Nadia KTeles



« Les constellations sont-elles sensibles au parfum de l'aubépine #1 ? »

Pièce unique mouvante
Pommes de pins arctiques, sylvestres, maritimes et citadines.
Œuvre née en Laponie et grandit au 81 rue Romain Rolland, à Lilatelier

Elsa Letellier



Il court il court le furet

Il est question d'espace et de doute, entre paysage et abstraction. Il s'agit de se retrouver se sentir là, ici, quelque part ou ailleurs.

Les médiums changeants, presque vivants, se transforment en fonction de l'espace dans lequel ils se trouvent, au contact de la lumière filtrée et des reflets, au gré des mouvements de l'œil.

C'est un jeu pour celle ou celui qui regarde : Expérimenter des états météorologiques incertains ? Reconnaître un lieu situé puis un autre ?

Le moment de la perception s'étire, la course du langage derrière la pensée s'allonge... C'est une invitation à s'attarder sur l'idée en train de se mouvoir et d'émerger, à s'installer dans le transitoire des cartographies mentales.



Nathalie Mangin



L'Anthropocène ou les vestiges d'un monde vivant

Allégorie d'une planète meurtrie par le réchauffement climatique, conséquence directe des actions néfastes de l'humanité. La Terre se dessèche, brûle, se fissure. Les glaciers et le permafrost se retirent, les forêts primaires s'effondrent, et avec elles le souffle du vivant.

Ce qui demeure n'est plus qu'un vestige, une mémoire fragile d'un monde en train de disparaître.



nathalie_mangin
nathaliemangin.eu

Nicolas Camille Prod'homme



Taistoi!

« Il s'agit d'un monotype, faisant un lien entre l'histoire du lieu (ancienne usine de jouet) et mon univers. En effet je travaille sur l'intime, la fragilité. Le monotype comme une page de carnet, l'image et son fantôme sur laquelle est imprimé un texte. En rapport avec cette image.

Le personnel se mélange dans mon travail à des références plus universelles : ici les ours en peluche. »



[nicolascamille.prodhomme](https://www.instagram.com/nicolascamille.prodhomme)

Pascale Ract

Le Nid

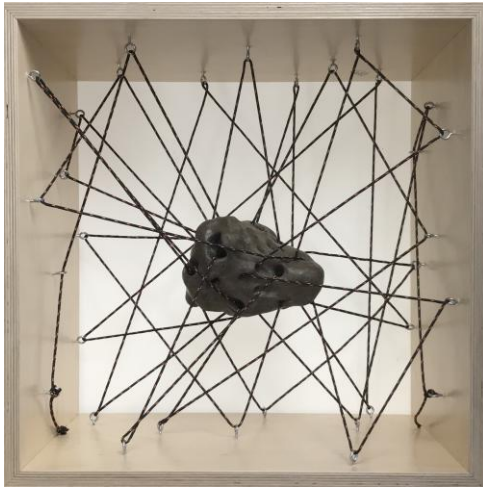


Le glanage de matières délaissées et leur réassemblage, comme pour en « réanimer » l'énergie vers un nouveau devenir, est un levier de ma création. Cette pièce est un hommage au travail réalisé à lilatelier ces 20 dernières années.

Le fil rouge s'est glissé dans ma démarche, comme s'il cherchait à faire le lien entre les formes et les périodes. Surprise de ce qui s'esquissait sous mes yeux : un intérieur comme une antre animale ; des signes d'une gestation parfois sanglante ; l'aspiration à l'envol mais aussi ses dangers, le besoin de s'en retourner chez soi. Quitter le nid, faire son nid... un processus cyclique ?

Florence Sagittario

Cosmos



La sculpture évoque un corps inscrit dans un ordre cosmique. La masse centrale, dense et minérale, est suspendue dans un réseau de cordes tendues qui rappelle une cartographie de forces invisibles. Comme les corps célestes maintenus par des champs gravitationnels, la forme trouve sa place dans un équilibre qui la dépasse.

Le cube devient un espace de cosmos réduit, un système clos où chaque tension participe à l'organisation de l'ensemble.

L'œuvre donne à voir un ordre rigoureux, presque mathématique, traversé par une part de mystère : celui des forces qui lient, maintiennent et rendent possible la suspension. Entre contrainte et harmonie, la sculpture se tient dans cet instant fragile où le chaos est contenu.

Ayako Sasakibara

La face cachée



On a construit des tours pour voir plus loin, les navires pour voyager. On a envie de monter aux sommets les plus hauts car il y a tant de choses qu'on ne peut pas voir si on reste là.

Mais, puisque nos capacités sont limitées, on ne voit que ce qui se présente devant nous.

Le reste, on le comble avec nos expériences et l'imagination humaine. Parfois, on n'en a même pas conscience. Alors...

Ce que je crois voir est-il vraiment ce que j'ai vu ? Peut-être qu'il faut en douter.

Je n'ai vu que dans mon imaginaire: la personne qui a cultivé la pomme dans ma main, si j'ouvre ma porte comme d'habitude, les pensées d'un ami, la raison des larmes, d'où vient mon imagination.

L'imagination peut m'aider à montrer ce que je ne vois pas mais elle peut aussi m'éloigner de la vérité.

On dirait que l'univers est beaucoup plus profond que ce que l'on pense.

Et si nos capacités sont illimitées, on maîtrisera mieux un jour, notre pouvoir d'imagination.

David Tarbes



"Structure vivante"

C'est un corps traversé de cavités, de passages et de vides.

Il fait écho à un lieu partagé, habité par plusieurs artistes, où la création naît aussi de la circulation et de la résonance.

Les creux deviennent des espaces de rencontre, des lieux d'accueil, des possibles, les aspérités gardent la mémoire, la trace du temps et des gestes.

C'est un espace vivant, qui existe par ce qui le traverse.



David_tarbes
davidtarbes.com

Valérie tatin



Ornementation expiatoire

Après avoir travaillé principalement en taille et sculpture sur pierre, Valérie Tatin Sauzet utilise le bois pour rendre compte de 30 années de restauration sur les Monuments Historiques de façon plus créative.

Ici elle nous propose une déclinaison de son travail de sculpteuse d'ornements, trempée dans le pot de couleur d'une nature luxuriante qu'elle aime décliner.

Paul Voisin



« Les mains dans la vigne »

Mélange de sculpture naturelle, de moulage et de taille directe, j'interroge le lien entre la main humaine et la nature dont j'admire la puissance même quand elle semble calme.